

Jura

La santé des plans d'eau jurassiens étudiée : « Ils subissent des pressions fortes »

Un Groupement d'intérêt scientifique des plans d'eau de l'arc jurassien vient de voir le jour dans le but d'imaginer ensemble une gestion durable pour les lacs et autres plans d'eau.

Les plans d'eau du massif jurassien nécessitent-ils qu'on s'intéresse d'un peu plus près à leur état de santé? C'est en tout cas ce que pensent les membres du tout nouveau Groupement d'intérêt scientifique (GIS) qui vient de se créer autour des plans d'eau de l'arc jurassien (PLAJ). Lorsque les chercheurs, scientifiques, gestionnaires et autres acteurs des milieux aquatiques se sont réunis ce mercredi 20 mai à Champagnole, Hélène Masclaux, maîtresse de conférences à l'Université Marie-et-Louis-Pasteur de Besançon, venait d'être élue, la veille, présidente de ce Groupement d'intérêt scientifique. C'est dire si ce GIS est au début de son histoire. Même s'il est réfléchi depuis près de deux ans, c'est en effet ce mercredi qu'il est véritablement né et qu'il a pris tout son sens.

Lacs, étangs, gravières et tourbières

Durant toute la journée, différents acteurs concernés de près ou de loin par les plans d'eau, sont venus échanger sur les enjeux qui pèsent sur ces milieux bien particuliers. « Lorsque l'on parle des plans d'eau, on parle des lacs évidemment, mais aussi des étangs, des réservoirs d'eau, des gravières ou des tourbières, globalement de toutes les masses d'eau où il n'y a pas de courant, explique Hélène Masclaux. On sait que ces milieux méritent beaucoup d'attention », continue la chercheuse en sciences de l'environnement. C'est pour cela que le GIS PLAJ a été créé, pour faire en sorte que les plans d'eau du massif jurassien puissent s'inscrire dans une gestion durable.

Un observatoire des plans d'eau

« Ces milieux sont essentiels pour plusieurs raisons, précise Hélène Masclaux, ils assurent un approvisionnement en eau potable, ils participent à la régulation climatique, ils abritent une biodiversité importante et



Le lac de Chalain est un des plans d'eau de l'Arc jurassien qui aura l'attention de ce nouveau Groupement d'intérêt scientifique. Le conseil départemental avait pris des mesures en 2022 afin de restaurer l'auto-épuration du lac alors asphyxié. Photo Arnaud Bastion

« Ces milieux sont essentiels : pour l'eau potable, la régulation climatique, la biodiversité, les usages récréatifs et culturels »

Hélène Masclaux, présidente du GIS

ils accueillent des usages récréatifs et culturels. Or ces milieux subissent globalement des pressions fortes ». Les missions du GIS s'annoncent nombreuses. Il devra, et c'est par là qu'il a commencé ce mercredi, réunir autour de la table, les structures impliquées dans la gestion, l'étude, la surveillance des plans d'eau, « pour notamment rassembler ce qui existe en matière de données », explique Hélène Masclaux. Le Groupement d'intérêt scientifique, devra aussi mener des études et créer un observatoire des plans d'eau, et enfin, il aura la charge de retranscrire les résultats et les observations aux décideurs et au grand public. Il n'y a plus qu'à se jeter à l'eau.

● Jennifer Millet

La Fédération de pêche du Jura pleinement impliquée

La Fédération du Jura pour la pêche et la protection du milieu aquatique est la structure animatrice du nouveau Groupement d'intérêt scientifique Plans d'eau de l'arc jurassien. Elle en est aussi membre. Un engagement logique pour Jean-Baptiste Fagot, ingénieur hydrobiologiste, responsable du pôle technique pour la Fédération. « L'intitulé même de notre Fédération montre qu'il est cohérent pour nous de faire partie de ce Groupement d'intérêt scientifique, explique-t-il. Il y a même un double enjeu derrière notre présence dans ce GIS. Traditionnellement la pêche dans le Jura est orientée vers la truite, en rivière, mais avec la rareté des truites, il y a un transfert des pêcheurs vers les plans d'eau. Donc participer à ce GIS, c'est le faire à la fois pour le côté pêche en tant que pratique et pour le côté



Jean-Baptiste Fagot, ingénieur hydrobiologiste, responsable du pôle technique pour la Fédération, Hélène Masclaux maîtresse de conférences et présidente du GIS PLAJ, et Laurent Millet, chercheur au CNRS et président du conseil scientifique du GIS. Photo Jennifer Millet

environnemental. »

Coordonner, animer, faire des relevés...

La Fédération du Jura pour la pêche et la protection du milieu aquatique devra donc à la fois coordonner le groupement,

Zoom ► Qui est partie prenante?

● Les 15 membres signataires

Université Marie-et-Louis-Pasteur; Université Bourgogne Europe; Université Savoie Mont-Blanc; Direction régionale Bourgogne-Franche-Comté de l'Office Français de la biodiversité; Réserve naturelle Lac de Remoray; EPTB Saône et Doubs; EPAGE Haut Doubs Haute Loue; Parc naturel du Haut Jura; Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté; Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes; Fédération de pêche de l'Ain; Fédération de pêche du Jura; Fédération de pêche du Doubs; Fédération des chasseurs du Jura; Fédération des chasseurs du Doubs.

● Le GIS PLAJ compte également deux partenaires

L'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse et l'Office français de la biodiversité.

l'animer, en gérer une partie administrative, et poursuivre ce qu'elle faisait déjà, à savoir un volet scientifique qui consiste notamment à réaliser des relevés sur les plans d'eau (analyses du niveau d'eau, de la présence des espèces...).